

Analyse du titre de l'œuvre et de l'intitulé du parcours

I. Le titre

Discours de la servitude volontaire



- renvoie à un genre argumentatif donc à la littérature d'idées
- genre oral à l'origine, destiné à être déclamé devant un auditoire
- genre qui obéit depuis l'Antiquité à des règles précises dont :
- structure attendue :
 - l'*exorde* = entrée en matière, pour attirer la bienveillance et la curiosité du public (*captatio benevolentiae*)
 - la *narration* = récit, exemple concret qui permet d'ancrer l'argumentation dans la réalité
 - la *confirmation* = arguments employés pour défendre sa thèse
 - la *réfutation* = prise en compte, par anticipation, des contre-arguments de l'opposition
 - la *péroraison* = conclusion, avec pointe finale, pour marquer l'esprit du public
- procédés attendus :
 - connecteurs logiques pour mettre en valeur la clarté et la solidité du raisonnement
 - images pour frapper l'esprit du public : comparaisons, métaphores, hyperboles...
 - répétitions pour marteler clairement une idée : anaphores, épiphores, polyptotes
 - procédés destinés à interpeller le public : apostrophes, interjections, questions rhétoriques

Discours de la servitude volontaire



- => **oxymore** (alliance de 2 mots de sens contraire)
- servitude = état de soumission absolue à un maître
 - volontaire = qui résulte d'un libre choix
- => qui crée un **paradoxe** (idée surprenante qui va contre le sens commun)
- le sens commun veut que la soumission d'une personne ou d'un peuple résulte d'une oppression par la force et non de l'assentiment de celui qui est soumis
- => ce procédé étonne immédiatement le lecteur et est donc destiné à créer une attente pour que le lecteur lise le texte afin de comprendre le titre.

II. Le parcours

« Défendre » et « entretenir » la liberté



les guillemets indiquent une citation
=> le lecteur est donc invité à chercher
dans l'œuvre les références de cette citation



donne la thématique, le support de la réflexion

2 verbes qui engagent à l'action

qui permettent de comprendre que la liberté n'est pas un acquis définitif

« défendre » => lexique guerrier
sous-entend donc un combat nécessaire contre des ennemis de la liberté
pose la liberté comme une victime, comme une notion vulnérable qu'il faut protéger

« entretenir » => Tenir dans le même état.
Tenir dans un état constant, garder à la même intensité en alimentant, en prenant certaines mesures. Synon. *Conserver*.
=> implicite = la liberté est fragile, elle demande des soins continus, des efforts pour pouvoir la conserver. Elle n'est pas acquise une fois pour toutes. Il y a donc une forme de vigilance à adopter en permanence.

Citations :

paragraphe 24 : « La liberté est donc naturelle ; c'est pourquoi, à mon avis, nous ne sommes pas seulement nés avec elle, mais aussi avec la passion de la défendre. »

paragraphe 41 : « . Celui qui verrait les Vénitiens, une poignée de gens vivant si librement que le plus misérable d'entre eux ne voudrait pas être roi, nés et élevés de façon qu'ils ne connaissent d'autre ambition que celle d'entretenir pour le mieux leur liberté, éduqués et formés dès le berceau de telle sorte qu'ils n'échangeraient pas un brin de leur liberté pour toutes les autres félicités de la terre... »

paragraphe 44 : « ‘... Tu as éprouvé la faveur du roi, mais tu ne sais pas quel goût délicieux a la liberté. Or si tu en avais seulement goûté, tu nous conseillerais de la défendre, non seulement avec la lance et le bouclier, mais avec les dents et avec les ongles ‘ ».